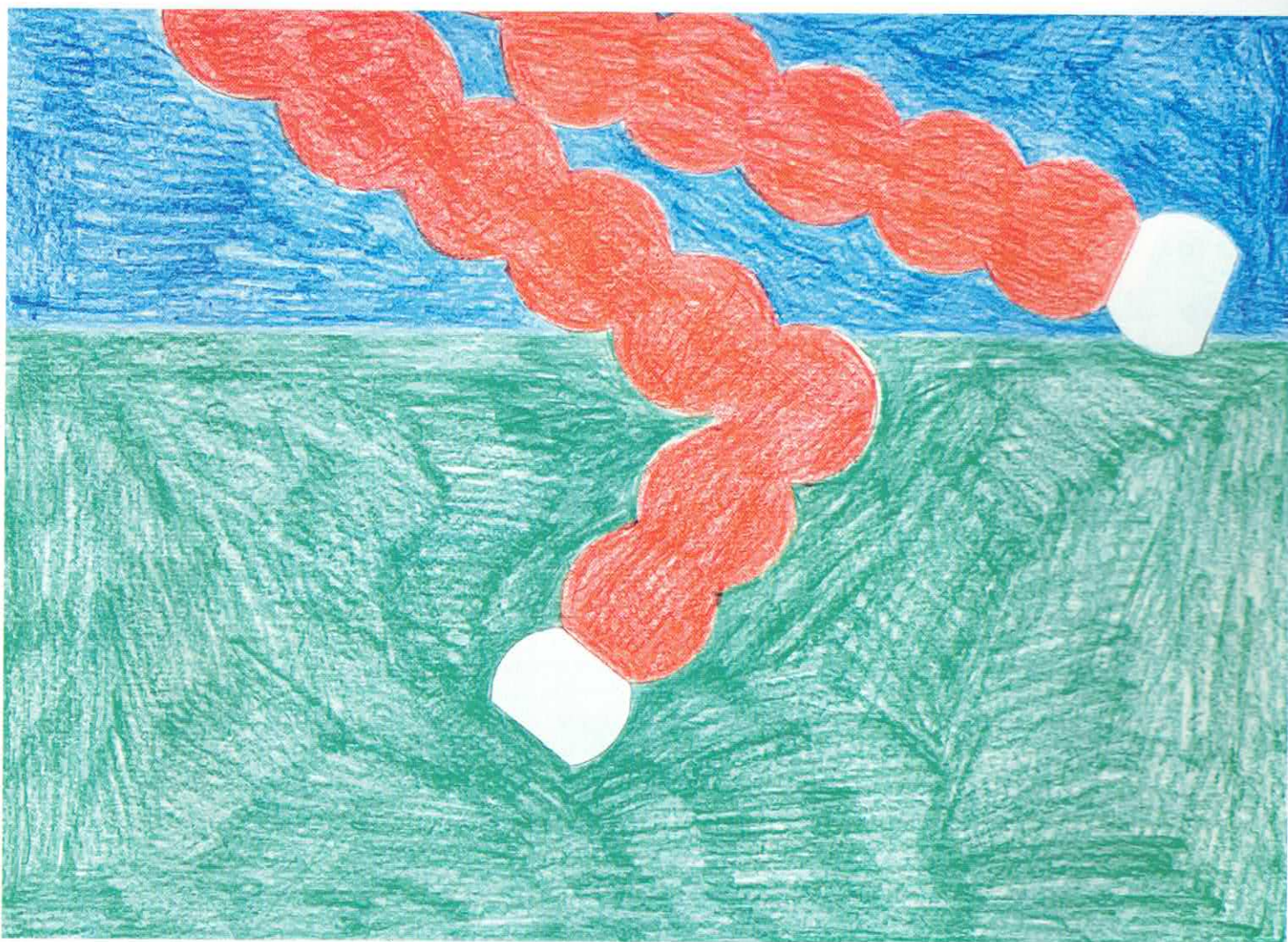


Le Havre

Marie-Pierre Bonniol x Le Volcan



■ Camille Barnaud, directrice du Volcan

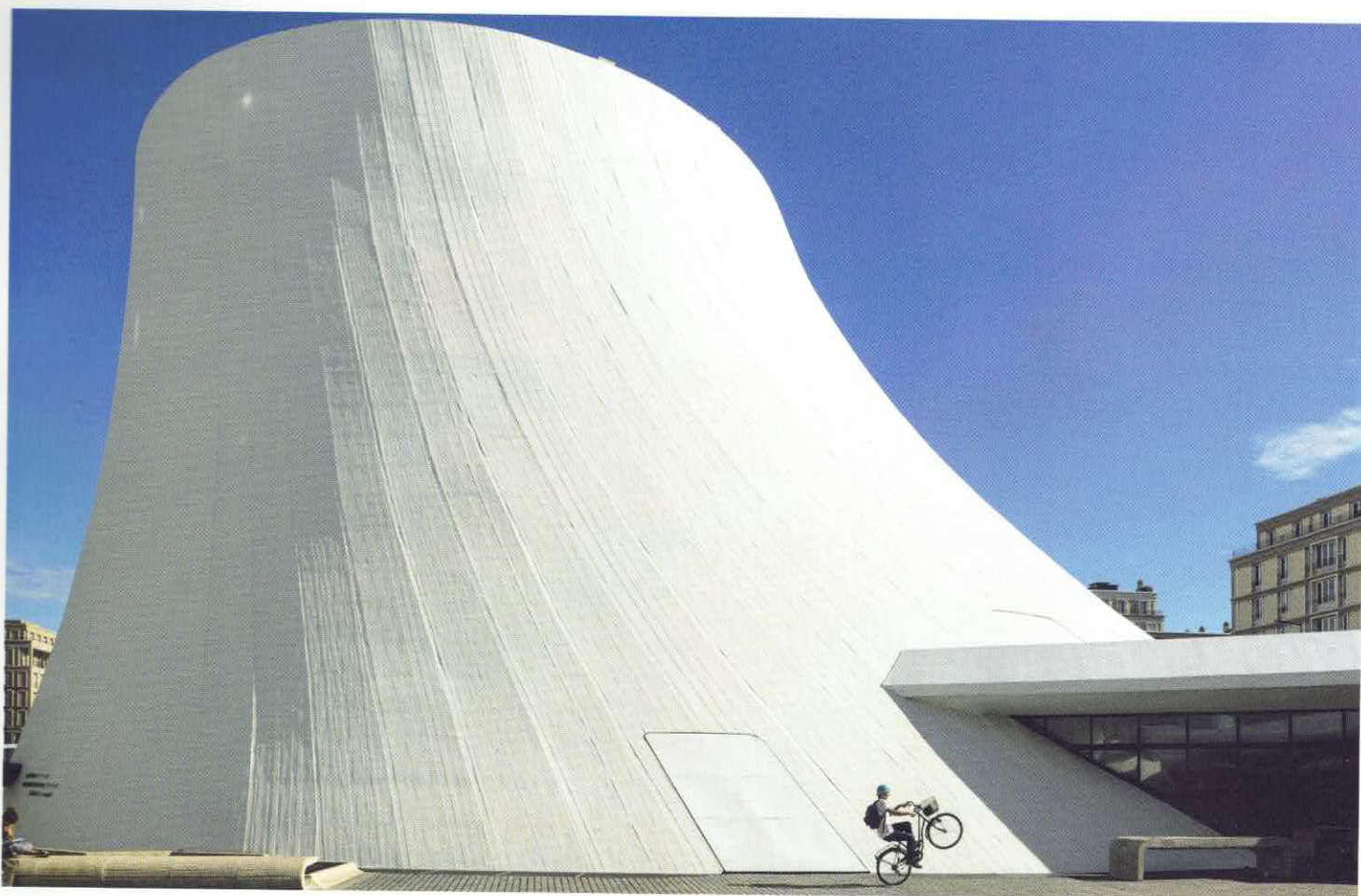
Marie-Pierre, tu travailles avec nombre de centres d'art et musées, dans plusieurs pays : pourquoi as-tu souhaité proposer un projet pour une scène nationale, et plus précisément pour Le Volcan (qui n'a par exemple pas de salle d'exposition...)?

Marie-Pierre Bonniol, commissaire Peut-être d'abord pour les grands murs extérieurs blancs du Volcan ! Ils présentent déjà visuellement une invitation à la projection. Ce lieu est un mystère : beaucoup d'entre nous connaissent son architecture emblématique par Oscar Niemeyer, son inscription au centre du Havre,

mais peu son intérieur. Je me suis rapidement imaginé le centre du Volcan comme une « machinerie à images », un peu comme dans le roman *l'Invention de Morel* (1940) d'Adolfo Bioy Casares. Mais c'est surtout le projet du Volcan, avec des orientations fortes vers la jeunesse et l'international, en ligne avec le mien, qui m'ont convaincue de proposer une collaboration. Une scène nationale, avec sa dynamique de saison, son public très large et ouvert à de nombreuses formes de création, est un cadre idéal pour mes programmes et une inscription sur la durée. Cette durée permet de développer une relation avec le public au fil des séances et de l'emmener, par une

centaine de propositions au fil de la saison, à appréhender autrement l'image animée, qu'elle vienne du champ de l'art vidéo et des arts plastiques contemporains, comme du film et du cinéma expérimental. Parmi les travaux que je présente dans *Vidéo Volcan Jeunesse*, on retrouve des films de Lenka Clayton, Jacques Julien, Frédérique Rusch, Pierre Bastien, Ana Prvacki, Étienne Charry, Elena Duque, Joël Bartoloméo, Érik Bullot, Valérie

Frédérique Rusch. Chubby. 2024. 29 secondes



Mréjen, Chris Marker, HeHe et de nombreux autres artistes. Le dispositif de salle, avec un plateau, un écran, des sièges confortables et la lumière qui s'éteint, offre aussi une coupure avec le rythme quotidien, une suspension de la croyance qui permet le voyage et l'émerveillement, que j'accompagne à chaque séance, et qui est complétée à chaque fois d'ateliers pour écrire et réaliser à son tour. De ton côté, Camille, qu'est-ce qui t'as amenée à choisir ce projet pour Le Volcan ?

CB Tu viens de le mentionner : Le Volcan n'est pas un théâtre comme un autre, le bâtiment construit par Oscar Niemeyer est très beau mais très particulier, avec peu d'ouverture sur l'extérieur. De plus, il n'y avait pas jusqu'ici de réelle place pour les arts visuels dans sa programmation, d'autres structures havraises s'y consacrant, comme notre partenaire, le centre d'art Le Portique, donc pas d'habitudes pour nos spectateurs. L'enjeu était de ce fait double : proposer des formats qui relient les arts visuels avec le spectacle vivant, ce que permet la vidéo, et inviter à la circulation dedans-dehors, ce que tu proposes en associant chaque session à un événement de la vie culturelle havraise. Et évidemment, l'adresse au jeune public et aux familles, qui est l'un des axes majeurs du projet du Volcan, était primordiale.

MPB Je vis à Berlin, à l'étranger, Le Volcan est installé au Havre qui est un port, et son projet a une dimension internationale très marquée. Tu as toi-même travaillé à Cuba et en Colombie. Comment incorpores-tu cette dynamique internationale dans ton projet ?

CB Plus que la stricte programmation d'œuvres internationales, c'est l'articulation que tu dessines dans tes programmes entre les artistes locaux, français, et du monde entier, qui me semble passionnante. Tous les films résonnent à la fois entre eux et avec les jeunes spectateurs. Au final, sans l'avoir forcément planifié initialement, nous nous sommes retrouvés sur des valeurs partagées : croiser les disciplines, faire circuler les œuvres géographiquement, ouvrir le champ de la création contemporaine à tous nos publics...

MPB Oui, je pense que l'enjeu de la circulation sous divers formats, y compris les plus modestes, est ce qui fait la vitalité de l'art, sa pollinisation, notamment auprès des publics non habitués des musées, des centres d'art... Si *Vidéo Volcan Jeunesse* fait circuler l'idée « d'écrire pour ne pas être écrit » (Fogwill, cité par Enrique Vila-Matas), donne des idées et des inspirations pour être agent de sa vie auprès d'un large public y compris de petits, pour moi le pari est réussi ! ■

Le Volcan. (Ph. Arnaud Bertereau / Agence Mona)

La commissaire : Marie-Pierre Bonniol

Marie-Pierre Bonniol est artiste et curatrice. Elle est diplômée en arts plastiques, esthétique et sciences de l'art de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Sa recherche porte sur les dynamiques affectives de la création et les matrices et machineries de transformation et de transmission. Elle est établie à Berlin et travaille internationalement. Prochaine exposition personnelle : *la Bibliothèque de Brautigan*, CEAAC, Strasbourg (22 mars-8 juin 2025).

The curator : Marie-Pierre Bonniol

Marie-Pierre Bonniol is an artist and curator. She has a degree in visual arts, aesthetics and art sciences from the University of Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Her research focuses on the affective dynamics of creation and the matrices and machinery of transformation and transmission. She lives in Berlin and works internationally. Next solo exhibition: *La Bibliothèque de Brautigan*, CEAAC, Strasbourg (March 22nd – June 8th, 2025).

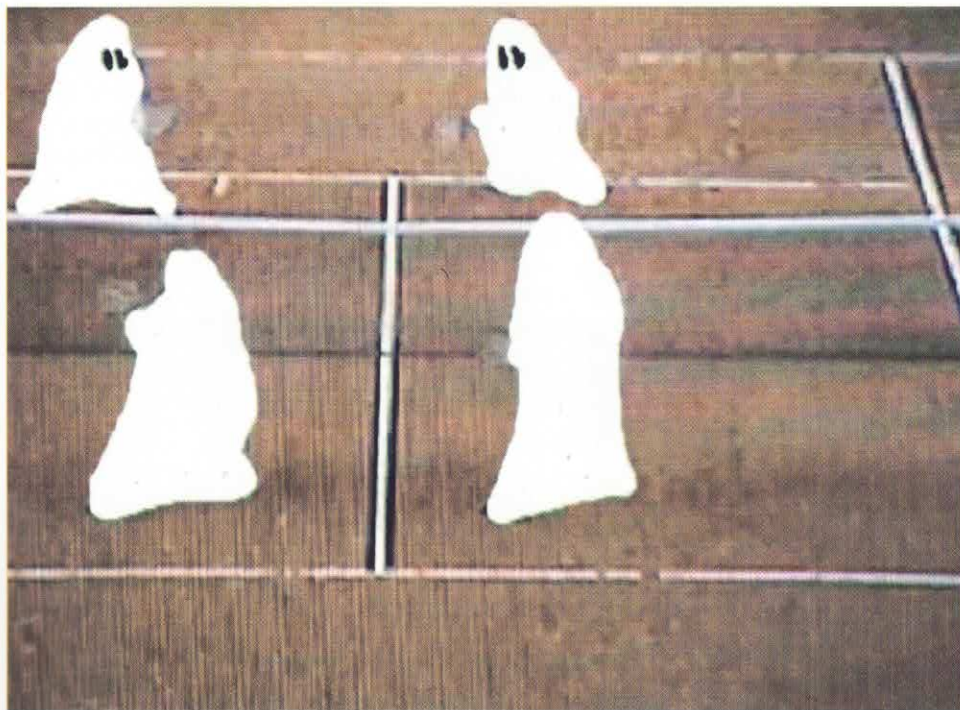
Camille Barnaud (director of Le Volcan) Marie-Pierre, you work with a number of art centres and museums in several countries: why did you decide to propose a project for a national scene, and more specifically for Le Volcan (which doesn't have an exhibition hall, for example...)?

Marie-Pierre Bonniol (curator) Perhaps first and foremost for the large white exterior walls of the Volcan! They already visually present an invitation to projection. Many of us are familiar with its emblematic architecture by Oscar Niemeyer and its central location in Le Havre, but we know little about its interior. I quickly imagined the centre of Le Volcan as a "machinery of images," rather like the novel *The Invention of Morel* (1940) by Adolfo Bioy Casares. But it was above all Le Volcan's project, with its strong youth and international focus, in line with my own, that convinced me to propose a collaboration. A national scene, with its dynamic season, its very wide audience and its openness to many forms of creation, is an ideal setting for my programmes and a long-term commitment. This allows me to develop a relationship with the audience over the course of the season, and to encourage them to take a different approach to the moving image, whether in the field of video art and contemporary visual arts, or experimental film and cinema. The works I'm presenting in *Vidéo Volcan Jeunesse* include films by Lenka Clayton, Jacques Julien, Frédérique Rusch, Pierre Bastien, Ana Prvacki, Étienne Charry, Elena Duque, Joël Bartoloméo, Érik Bullot, Valérie Mréjen, Chris Marker, HeHe and

many other artists. The auditorium set-up, with a stage, a screen, comfortable seats and lights that go out, also allows for a break from the daily routine, a suspension of belief that allows for travel and wonder, which I accompany to each session, and which is complemented each time by workshops for writing and directing in turn... Camille, what led you to choose this project for Le Volcan?

CB You just mentioned it: Le Volcan is not a scene like any other. The building, designed by Oscar Niemeyer, is very beautiful but very particular, with very few openings to the outside world. What's more, until now there has been no real place for the visual arts in its programming, with other structures in Le Havre devoted to them, such as our partner, the art centre Le Portique, so there's nothing new for our audiences. The challenge was therefore twofold: to offer formats that linked visual arts with live performances, which video makes possible, and to encourage movement inside and outside, which is what you propose by linking each session to an event in Le Havre's cultural life. And of course, targeting young audiences and families, which is one of the major thrusts of Le Volcan's project, was essential.

Jacques Julien. *Tennisghosts*. 2003. 1 minute 18



MPB I live in Berlin, abroad, Le Volcan is based in Le Havre, which is a port, and its project has a very marked international dimension. You yourself have worked in Cuba and Colombia. How do you incorporate this international dynamic into your project?

CB More than the strict programming of international works, it's the link that you make in your programmes between local, French and international artists that I find fascinating. All the films resonate with each other and with the young audience. In the end, without necessarily having planned it initially, we ended up with shared values: crossing disciplines, circulating works geographically, opening up the field of contemporary creation to all our audiences...

MPB Yes, I think that the challenge of circulating works in a variety of formats, including the most modest ones, is what gives art its vitality, its pollination, particularly among audiences not used to museums or art centres... If *Vidéo Volcan Jeunesse* promotes the idea of "writing in order not to be written" (Fogwill, quoted by Enrique Vila-Matas), and provides ideas and inspiration for how to be the agent of one's own life to a wide audience, including children, then I think we've succeeded! ■

Le Volcan, scène nationale du Havre

Acteur structurant pour le spectacle vivant à l'échelle territoriale comme scène nationale, Le Volcan s'affirme comme un lieu de diffusion, de soutien à la création d'aujourd'hui et d'actions culturelles pour tous les publics. Indissociable de l'identité havraise en raison de son architecture unique dessinée par Oscar Niemeyer, il programme près de 75 spectacles et 260 représentations par an, dans et hors ses murs, avec une forte attention à l'enfance et la jeunesse ainsi qu'au croisement des disciplines.

Le Volcan, national scene of Le Havre

Le Volcan is a key player in the performing arts sector at both local and national level, providing a venue for the dissemination and support of contemporary creative work and cultural events for all audiences. With its unique architecture designed by Oscar Niemeyer, Le Volcan is an integral part of Le Havre's identity. It puts on nearly 75 shows and 260 performances a year, both inside and outside its walls, with a strong focus on children and young people and on the cross-fertilisation of disciplines.